

« Appelé à être une lumière autour de moi ! »

Témoignages de Laurent et Deodate pages 8-9

■ DOSSIER ■

Comment être une
« lumière » là où je vis ?

« L'Espoir au cœur de nos missions »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





Briller dans l'obscurité

À Livermore, en Californie, une petite caserne de pompiers abrite un véritable trésor d'ingéniosité humaine : la plus ancienne ampoule à incandescence encore en activité. Installée en 1901, cette ampoule n'a cessé de briller depuis, à l'exception de quelques rares interruptions de courte durée. Sa lumière a traversé les âges, témoin silencieux des bouleversements de l'histoire.

Elle a survécu à deux guerres mondiales, continuant de diffuser sa lumière constante à travers les moments les plus sombres du XX^e siècle. Elle a été témoin de l'élection de 31 présidents américains, chacun apportant son lot de changements et de défis. Toutes les crises économiques, sociales et politiques qui ont secoué les États-Unis et le reste du monde au cours des 124 dernières années n'ont pas réussi à éteindre cette modeste lumière.

Cette ampoule incarne une sorte de persévérance silencieuse. Elle est une petite lumière, pas particulièrement remarquable en apparence, mais son endurance est extraordinaire. Elle continue de briller, imperturbable, symbole d'une continuité et d'une résilience incroyable.

Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette histoire ? Quel est notre appel dans ce monde complexe et souvent déroutant ?

Devrions-nous nous lamenter de ne pas être des étoiles brillantes et éclatantes, visibles par tous et admirées de loin ? Ou devrions-nous nous efforcer de devenir des étoiles, brillantes et resplendissantes, même si cela signifie parfois éclipser ou détourner l'attention de celui qui est « *la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* »¹ ? Cette véritable lumière est Jésus, source ultime de clarté et de direction spirituelle.

Peut-être devrions-nous plutôt aspirer à être comme cette humble ampoule de Livermore : une petite lumière, discrète mais constante, qui traverse les âges et les épreuves. Une lumière qui n'éblouit pas, mais qui éclaire de manière douce et constante, apportant un réconfort silencieux et une présence rassurante à ceux qui s'en approchent. Cette lumière humble et persévérante peut avoir un impact profond et durable, illuminant doucement le chemin de ceux qui en ont besoin, à travers les défis et les épreuves du temps.

Ainsi, en réfléchissant à notre propre rôle et à notre propre lumière, nous pouvons nous inspirer de cette ampoule centenaire. Nous pouvons choisir de briller avec constance et humilité, apportant une lumière précieuse et réconfortante à ceux qui nous entourent. Nous pouvons être une présence rassurante dans un monde en perpétuel changement, une source de lumière fidèle et résiliente, qui ne cesse jamais de luire. ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire²



¹ Jean 1:9

² Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique.

Quelle voie pour le monde en mutation !

Dans un monde confronté à une multitude de questions sociales, environnementales, morales et éthiques, la parole de l'Église semble plus nécessaire que jamais. Mais comment doit-elle s'exprimer pour être fidèle à l'enseignement de Jésus tout en répondant aux défis de notre époque ?

Comme il est confortable d'avoir une règle, une loi sur laquelle s'appuyer, un mode d'emploi à suivre ! C'est plus facile, plus clair, plus efficace. Voilà pourquoi, nous attendons de l'Église qu'elle parle, qu'elle se positionne, qu'elle s'engage sur les sujets qui interrogent notre monde : la fin de vie, les unions de même sexe, l'immigration etc. Qu'on nous dise enfin ce qui est juste et ce qui ne l'est pas ! Ce qui est bon et ce qui ne l'est pas... Ce que Dieu aime et ce que Dieu n'aime pas !

Tous égaux devant la loi de l'amour

Malheureusement, une fois édictées, ce genre de lois nous incite souvent à évaluer, à catégoriser et à juger bien plus qu'à aimer. Tout ceci en créant une distance avec notre prochain au lieu d'en être plus proche et plus solidaire, quitte à nous faire retomber dans cette inclination vigoureusement dénoncée par Jésus : « **penser que nous sommes capables de trouver le salut en accomplissant les bons rituels** »¹.

Alors, qu'a fait Jésus de la tradition reçue de ses pères ? L'a-t-il modifiée ? Adaptée ? En a-t-il créé de nouvelles ? L'adapterait-il aujourd'hui ? « **Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir.** »² nous dit-il. Il n'est donc pas question pour Jésus de changer la loi ou même de la compléter mais plutôt de la mener à sa perfection. Dans son grand discours inaugural appelé « le sermon sur la montagne », Jésus décrit ainsi en détails la loi parfaite de l'amour « **Tout homme qui se met en colère... Tout homme qui regarde une femme a déjà commis l'adultère... Aimez vos ennemis...** ». Il suffit de lire les chapitres 5, 6 et 7 de Matthieu avec un minimum d'honnêteté pour se rendre à l'évidence : ce que Dieu attend de chacun de nous est tout simplement impossible à réaliser humainement. Seul le Christ l'a fait. Devant cette nouvelle loi, nous voilà tous sur un pied d'égalité, quelle que soit notre situation, notre arrière-plan, notre génération ! Et c'est tant mieux.

Une loi qui rend humble

Quelle voie pour le monde en mutation ! Cependant, la tentation est grande de « réduire l'Évangile » à ce que nous sommes capables d'accepter. Le chemin que Jésus propose dans ses



enseignements est d'un genre plutôt révolutionnaire ! Laissons-nous interpeller ! Acceptons de nous laisser élever au-dessus de nos peurs des dictats de notre société. Quand Jésus parle de façon tranchante, accueillons ses paroles, humblement. L'Évangile ne se dilue pas : il met la barre très haut. Il nous montre l'horizon pour que nous nous mettions en chemin.

Quand par exemple Jésus dit : « **si quelqu'un ne laisse pas tout ce qu'il possède, cette personne ne peut pas être mon disciple** »³. Acceptons-le comme tel. Pour autant, en sommes-nous capables ? Non évidemment. C'est une nouvelle loi, un nouvel équilibre mais qui est inatteignable avec nos forces, nos raisonnements et nos conceptions humaines. Néanmoins en lui demandant son aide et en apprenant à nous laisser conduire, Dieu peut progressivement nous donner une très grande liberté vis-à-vis des biens matériels et de l'argent. De même, quand Jésus nous conduit à accueillir l'autre comme notre « prochain », il nous ouvre les yeux sur notre responsabilité mutuelle : nous devenons tous le prochain de l'autre, comme il le devient pour nous.

Enfin, en ce qui concerne les chrétiens : dans le tumulte des questions et défis de notre époque, la tâche n'est pas d'abord de dicter des réponses rigides, mais plutôt d'éclairer et d'agir, d'être inspirés par l'Esprit et porteurs de l'amour de Jésus. Le rôle et le devoir de l'Église est d'être un voyant lumineux ; un témoin de la transformation intérieure qu'opère Dieu ; d'embrasser la complexité des enjeux et des personnes, tout en restant ancrée dans les paroles de Jésus ; d'écouter, comprendre et accompagner ; d'incarner l'équilibre entre un attachement ferme à l'Évangile et une compassion profonde ; d'être ce phare dans l'obscurité offrant une lumière d'espérance et de sagesse à toutes les âmes en quête de sens, de paix et d'amour. ■

Sylvain Sismondi
Journaliste

¹ Galates 2:16

² Matthieu 5:17

³ Luc 14:33

Entretien avec David Vandeboulque sur les unités missionnelles¹ à l'Armée du Salut

Le major David Vandeboulque, étudiant à la faculté de missiologie et implantation d'Églises à Vaux-sur-Seine et officier du poste de Paris, partage sa vision et ses aspirations pour le développement d'une stratégie « missionnelle » au sein de l'Armée du Salut. Son engagement reflète une volonté profonde de revitaliser la mission chrétienne dans le quotidien de chacun.

Réactualiser la mission de l'Église

Pour David, une église missionnelle transcende la simple pratique religieuse dominicale. C'est une réponse que l'Église peut donner au besoin d'amour vrai, sincère, profond et tangible auquel la société aspire. C'est une communauté ouverte qui incarne l'amour de Dieu au quotidien, là où ses membres se trouvent. C'est une réponse dynamique aux besoins spirituels et matériels des individus, ce qui est au cœur de la mission de l'Armée du Salut.

Travailler en réseau

Les chrétiens et l'église en général développent de nouveaux styles de vie communautaire et c'est dans ce mouvement là que s'inspire l'Armée du Salut. David coordonne le développement et l'implantation des « unités salutistes ». Une unité est un groupe de personnes vivant dans une zone géographique donnée, qui s'unissent à proximité pour faire vivre une communauté, grandir dans la foi, accompagner des personnes en recherche spirituelle vers Jésus et lutter contre les détresses humaines. L'idée principale est la décentralisation. L'église cherche à sortir du rassemblement de masse vers une implantation locale, de



Première rencontre pour le groupe de la Place d'Italie

proximité. Du rassemblement vers le rayonnement.

L'Armée du Salut a actuellement 3 lieux de rassemblement le dimanche en Île-de-France. Il s'agit de multiplier cela par autant de quartiers dans lesquels se trouvent les salutistes. Cette collaboration conduit les officiers de l'Armée du Salut d'Île-de-France à se réunir et à planifier ensemble, renforçant ainsi l'impact de leur action. À l'heure actuelle deux unités pilotes ont vu le jour : une dans le 13^e arrondissement de Paris : unité Place d'Italie et une autre à Cergy-Pontoise : unité Cergy.

Engagement communautaire et formation

Un des piliers de ce projet est l'engagement personnel dans son lieu de vie. Plutôt que de se focaliser sur les bâtiments, l'accent est mis sur les personnes et leur implication dans leur voisinage. Des formations régulières et une prière collective renforcent la cohésion et l'efficacité des actions entreprises.

Vision à long terme

Le projet s'étend sur plusieurs années. L'objectif ultime est de voir émerger des communautés vibrantes, véritables agents de changement dans leurs quartiers.

Impact et perspectives

David et son équipe ont déjà suscité un intérêt significatif pour cette nouvelle approche. Cela répond à une vraie attente de voir une église qui cherche à partager le trésor spirituel qu'elle a reçu. Ces unités sont des espaces d'épanouissement, de renforcement spirituel, de grande fraternité et de service.

« Dans mon groupe, j'ai senti assez vite de la bienveillance. Je pense que dans le futur je n'aurai aucun mal à exprimer mon avis sur un sujet, mon point de vue ou ce que je pourrais ressentir durant la semaine. », témoignage de L., 22 ans.

C'est ce que nous souhaitons pour l'ensemble de nos voisins. ■

Cécile Clément

¹ Définition missionnelle : « Une communauté missionnelle est une Église où chaque activité et département de l'Église sont intentionnellement tournés vers l'extérieur, s'attendant à ce que des non chrétiens soient présents. De leur côté, les chrétiens engagés reçoivent le soutien qui est nécessaire à leur ministère dans le monde. Une Église missionnelle considère donc comme essentielle de s'investir dans son quartier et de rechercher le bien de ses habitants. » Daniel Liechti

L'art et la solidarité : rencontres et partage à Cœur de Vey

Le poste de Paris, situé dans l'impasse Cœur de Vey, dans le 14^e arrondissement, est devenu un véritable carrefour de rencontres et de partage permettant de découvrir et de célébrer les talents cachés des habitants et des membres de cette communauté chrétienne.

Les retombées inattendues des rencontres artistiques

Constatant que de nombreux artistes vivaient dans l'impasse, Alain Roussel, gardien de l'immeuble voisin du poste géré par l'Armée du Salut, a imaginé les réunir dans les locaux du poste pour une après-midi festive sur le thème « Cœur de Vey a un incroyable talent ».

Lors d'un café-concert donné le 16 mars dernier, les habitants se sont rencontrés et ont partagé leurs passions. Autour de rafraîchissements et de pâtisseries maison, des artistes lyriques, trompettistes, pianistes, guitaristes, danseuses, violonistes, sonneurs de cornemuse et accordéonistes ont présenté un répertoire varié et de qualité. Le public, composé pour moitié de voisins n'étant jamais entrés dans la salle, a été émerveillé par cette scène ouverte. Au-delà des performances, ce sont les conversations et les échanges qui ont marqué les esprits.

Des liens renforcés par l'art

Les discussions autour des tables ont permis de découvrir des passions communes et de renforcer les liens entre les habitants. L'un des artistes déclame de manière remarquable la poésie. Une institutrice a partagé son amour du théâtre et de la poésie, suscitant des conversations enrichissantes. Ces échanges ont montré que l'art peut être un puissant catalyseur permettant à chacun de s'exprimer et de se connecter aux autres.

« C'était génial franchement ! J'ai trouvé que c'était vraiment une bonne idée. J'ai rencontré plein de monde, même des jeunes de l'impasse avec qui j'ai échangé



sur Instagram et avec qui je suis toujours en contact. Il y avait vraiment une bonne ambiance. », raconte Léonie, une jeune qui fréquente le poste.

La solidarité au quotidien

Les permanences sociales ont lieu trois fois par semaine. Elles sont un autre moment clé où se nouent des relations. Lors de chacune d'entre elles, sœur Marie-Christine, Diaconesse de Reuilly, bénévole au poste, prend le temps d'être à l'écoute des personnes qui viennent chercher une aide matérielle. L'accueil, l'écoute fraternelle, la prière proposée sont bienfaisants pour les bénéficiaires.

L'art comme lien communautaire

Au cours d'échanges avec les bénéficiaires des colis alimentaires, certains ont exprimé leur passion pour la peinture et le dessin. Sœur Marie-Christine, elle-même artiste peintre amateur, a proposé au conseil de poste¹ de mettre les locaux à disposition pour une exposition « Inspiration », la dernière semaine du mois de juin. Les œuvres exposées allaient de la peinture sur soie aux graffitis, en passant par des aquarelles et des mandalas.

Neuf artistes, des bénéficiaires et des bénévoles, ont ainsi exposé et présenté leur œuvre lors du dernier culte du mois de juin. Ce dimanche rassemble traditionnellement tous les membres de la communauté : bénévoles, bénéficiaires, salutistes.

L'impact des relations humaines

Les relations humaines et le soutien communautaire peuvent faire une différence significative. En créant un espace où les individus se rencontrent et partagent leurs expériences et leurs talents, les locaux du poste de Cœur de Vey deviennent un lieu de renaissance personnelle et collective. Les rencontres qui ont lieu, lors des événements artistiques, des cultes dominicaux ou des permanences sociales, renforcent le tissu social et apportent de l'espoir à ceux qui en ont besoin.

La véritable richesse d'une communauté réside dans la force de ses relations humaines et dans la capacité de chacun à apporter sa lumière au monde. ■

Cécile Clément

¹ Conseil consultatif qui participe aux choix d'orientation des activités du poste.

Briller au cœur de l'obscurité : la communauté mobilisée

« Que la lumière brille au cœur de l'obscurité ». Comment concrétiser cet appel dans notre vie quotidienne ? Quelques membres de la communauté de Mulhouse ont relevé ce défi et ils témoignent.

Consolider les liens avec le CHRS Le Bon Foyer

Un lien fort existe entre les différentes structures de l'Armée du Salut à Mulhouse. La fête de Noël dernier a été un point fort. « On a vraiment besoin de votre lumière. Ça nous a fait beaucoup de bien que vous soyez là ! » Fort de ces encouragements, une équipe du poste a proposé de déplacer sa « Pause-café » au Bon Foyer (CHRS), invitant les résidents à se joindre à nous pour des moments de partage et de convivialité. Nos rencontres sont devenues régulières et peu à peu, des liens forts avec les résidents ont été tissés. « Ce n'est pas un public que j'ai l'habitude de fréquenter, mais j'ai beaucoup appris. Ça m'a fait beaucoup de bien d'être en contact avec eux. » dit Danièle, membre de notre communauté. Lors de ces rencontres, des conversations simples et vraies se nouent. Les résidents sont curieux de savoir qui nous sommes et ce qui motive notre présence. Nous partageons notre foi et la raison d'être de l'Armée du Salut spontanément. H., notre doyenne de 95 ans, a particulièrement touché K., un jeune homme de 25 ans. Leur relation fraternelle est un témoignage vivant de cette lumière divine que nous cherchons à partager.

Encourager et soutenir les jeunes filles

Un autre projet cher à notre cœur est le groupe de jeunes filles que nous avons mis en place. Ce groupe, composé de jeunes filles âgées de 15 à 19 ans, se réunit toutes les deux semaines dans un café chrétien, un espace où elles peuvent s'exprimer librement, partager leurs défis, leurs projets, et s'encourager mutuellement.

T., l'une des participantes, acquiesce : « J'aime vraiment trop ces temps ensemble. Ça nous permet de mieux nous connaître. Ça nous fait trop de bien. Si je pouvais passer mes journées comme ça, je le ferais. ».

Nous abordons divers sujets, du quotidien spirituel à la gestion des études et des relations personnelles. Cela a créé un environnement d'entraide et de soutien, sans jugement.

Sortir pour briller dans la rue

La journée très spéciale du « Donut Day » est aussi une occasion de partager. Nous avons décidé de sortir et de distribuer nos



donuts à des passants. Cela a attiré l'attention de nombreuses personnes qui sont ensuite venues nous rejoindre dans notre salle. Ce fut une occasion parfaite pour partager non seulement des donuts, mais aussi notre témoignage. Des membres de notre communauté, jeunes et moins jeunes, se sont mobilisés pour accueillir, discuter et créer des liens.

Être la lumière du monde est un défi quotidien, mais ces initiatives montrent qu'avec un cœur ouvert et une volonté de servir, nous pouvons apporter cette lumière même dans les moments les plus sombres. Notre communauté continue à chercher des moyens de se rapprocher des autres, de créer des liens et de partager la Bonne Nouvelle avec amour et humilité. Nous espérons que ces témoignages inspireront d'autres à trouver leur propre manière de briller dans l'obscurité. ■

Lieutenant Prisca Vandeboulque
Poste de Mulhouse

Être lumière au cœur de l'obscurité: tout commence par la prière

Être lumière dans un monde souvent plongé dans l'obscurité est un défi de taille. La capitaine Mathilde Olivier, secrétaire territoriale de jeunesse, partage sa vision et son expérience.

Prier au quotidien

Pour Mathilde, tout commence par la prière : « *Je demande au Seigneur de me rendre en bénédiction selon ce qu'il veut, là où il veut* ». Cette attitude lui permet de saisir des opportunités, parfois inattendues, pour toucher la vie des autres, dans le métro, le RER ou son quartier. Ces rencontres providentielles se transforment en moments de partage et de réconfort.

Rencontres dans les transports en commun

Mathilde est ainsi amenée à engager des conversations avec des inconnus. Elle se souvient particulièrement de cette dame âgée à qui elle a souhaité un joyeux anniversaire après l'avoir entendue converser avec ses petits-enfants. Cette simple salutation a conduit à une discussion plus profonde. « *Souvent, les gens sont agréablement surpris de constater qu'il y a encore des personnes engagées dans un ministère, qui plus est, lorsque ce sont des femmes, et jeunes en plus !* ».

Interactions au Quartier Général

Au Quartier Général (siège) de l'Armée du Salut, Mathilde constate qu'il y a beaucoup de croyants qui n'osent pas affirmer ouvertement leur foi. Lors de sorties et d'évènements, elle trouve des occasions de parler de sa foi à ses collègues. Elle se souvient notamment d'un jeune homme qui a partagé son engagement chrétien et ses aspirations professionnelles. « *Il voulait que je sache qu'il était chrétien. C'était rigolo. C'était lumineux.* », se rappelle-t-elle.

Engagement avec les jeunes

C'est lors d'évènements comme des week-ends ou des camps qu'elle a



l'occasion de partager sa foi, son espérance et de constater à quel point la jeunesse a le désir de connaître Dieu. Elle décrit avec enthousiasme l'émerveillement des enfants lorsqu'ils découvrent qu'avec l'aide de Dieu, ils peuvent mettre de la lumière dans leur vie.

Travail auprès des personnes âgées

Avant d'être au Service jeunesse, Mathilde a été en poste pastoral pendant 5 ans. Avec les personnes âgées, Mathilde trouve des moyens créatifs pour parler de sa foi, comme utiliser des objets et des histoires pour rendre les messages bibliques vivants et accessibles. Elle se souvient particulièrement d'un moment où elle partageait des paroles de Jésus, apportant un grand réconfort aux résidents en fin de vie.

Aide sociale et lumière dans la détresse

Dans son rôle de travailleuse sociale, Mathilde ne se contentait pas de fournir une aide matérielle. Elle prenait soin de se présenter et d'expliquer sa foi, ce qui ouvrait souvent des portes pour des discussions plus profondes. Des personnes en détresse ont demandé des prières, témoignant de la sincérité et la profondeur de la rencontre.

Par ses interactions quotidiennes, Mathilde témoigne simplement comment une simple prière, une écoute attentive et une présence bienveillante peuvent apporter une lueur d'espoir et de réconfort dans la vie des autres. C'est une inspiration pour tous ceux qui cherchent à vivre leur foi avec sincérité. ■

Cécile Clément

■ Temoignages

Appelé à être une lumière autour de moi !

Il y a quelque temps, dans mon milieu professionnel (fonctionnaire au secrétariat général du Ministère de la transition écologique), je voyais, presque impuissant, une collègue sombrer dans la dépression. Elle faisait face à plusieurs difficultés de la vie et la pression liée à la charge de travail ne faisait qu'empirer la situation. Elle nous avait confié que ses rendez-vous chez un psychologue s'étaient avérés inefficaces. Elle était vraiment arrivée à bout.

J'étais pourtant persuadé qu'une parole biblique et peut-être un accompagnement dans la prière lui apporteraient, tant soit peu, du soulagement. Même si mon cœur brûlait de lui proposer un temps d'échange autour d'un texte biblique, je n'osais lancer le débat car, dans mon environnement professionnel, le respect de la laïcité m'oblige à m'abstenir de manifester mes opinions religieuses. Je me contentais de faire preuve de gentillesse et d'amabilité.

Un jour, je l'ai trouvée en larmes dans son bureau : les difficultés qu'elle traversait avaient connu un rebond et le dossier complexe d'analyse, qui lui avait été confié depuis quelques jours déjà, ne faisait que rajouter du stress. Je me suis proposé de prendre ce dossier pour lui alléger la tâche, d'autant plus qu'on s'approchait de la date limite fixée pour le rendu final. Elle n'a pas cessé de me remercier.

Quelques jours après, ma collègue est venue me voir dans mon bureau : « *Comment fais-tu pour ne jamais paraître stressé ? Cela fait plus d'une année que nous travaillons ensemble, jamais je ne t'ai vu dégager un signe de stress, même lorsque la charge de travail nous dépasse tous ; tu apparais toujours souriant et prêt à rendre service. On peut croire que tu n'as jamais de problème chez toi !* ».

Alors qu'elle me tendait cette perche, l'Esprit m'a convaincu que c'était le moment de dire un mot sur mon Seigneur. Je lui ai donc répondu : « **Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ** »¹, en précisant que ces paroles n'étaient pas de moi, mais de la Bible.

« *J'ai fait mienne cette parole ; c'est elle qui m'apporte soutien et réconfort. Tout n'est pas calme évidemment, mais la confiance en Dieu m'apaise* », ai-je ajouté.

Nous avons entrepris une discussion autour de la parole de Dieu. Elle m'a confié avoir fréquenté une Église catholique dans sa jeunesse avec ses parents ; mais le temps et les circonstances de la vie l'avaient éloignée de cette voie. Je l'ai encouragée à renouer avec Dieu, sans nécessairement commencer à fréquenter une communauté religieuse, mais en privilégiant la lecture de la Bible et des temps de communion avec le Seigneur



Paterno

par la prière. Nous avons continué à échanger les jours suivants. Les mois qui ont suivi se sont avérés prometteurs pour ma collègue. Elle avait surmonté les situations qui l'accablaient. La lecture de la Bible et des temps de prière commençaient à s'intégrer dans son quotidien. Elle me confiera plus tard avoir commencé à aller à la messe quelques dimanches...

Dans cette expérience avec ma collègue, l'échange oral autour de la parole du Seigneur n'est apparu qu'en second lieu. Le déclencheur du dialogue a été la disposition à aider les autres. C'est cette disposition qui a « mis en lumière » la véritable rencontre. La Bible nous interpelle : « ***Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*** »².

Témoignage de Laurent, fonctionnaire pour la mairie de Paris

« La lumière est une création divine, nous confie Laurent. Elle incarne la pureté, la vérité et la présence bienveillante de Dieu ».

Laurent est soldat du poste des Lilas. Sergent responsable du groupe de musique, « Les compagnons de Jésus », il est aussi engagé dans l'équipe technique chargée de la projection des cultes du dimanche sur les plateformes en ligne.

« Ma relation avec les membres de ma communauté est marquée par l'harmonie et la paix, conformément à l'appel de Dieu : « ***S'il est possible, autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes*** »³.

En cultivant des relations basées sur l'amour, le respect et la compréhension, j'essaie de refléter la lumière de Dieu dans chacune de mes interactions, avec l'aide du Saint-Esprit.

Dans la société, je m'efforce d'être un exemple de bonté, d'intégrité et de justice. Par ces valeurs chrétiennes, poursuit-il, je cherche à inspirer et encourager positivement ceux qui m'entourent ».

Témoignage de Deodate, étudiante en Master de droit

Influencer positivement ceux qui nous entourent, c'est à cela aussi que se résume le témoignage de Deodate, elle aussi soldat du poste des Lilas engagée dans le groupe des tambourinaires.

Deodate témoigne : « En 2023, j'ai fait un stage chez un avocat spécialisé en droit des affaires dans le cadre de mes études. Mon maître de stage est un homme gentil et ouvert qui aime apprendre des gens. Il n'hésite pas à aller vers ses collaborateurs pour discuter, contrairement à moi qui suis plutôt discrète et un peu introvertie. Malgré le peu de temps que j'ai passé au cabinet, il me disait que j'étais une personne loyale, par ma façon de travailler, de servir, et par le respect dont je faisais preuve devant lui. Il en était venu à me demander, par curiosité, si je fréquentais une communauté religieuse. Je lui ai dit que j'étais chrétienne, membre de l'Armée du Salut.

Il m'a dit qu'il aimerait assister au culte un jour, car pour lui ce que je dégageais dérivait certes d'une bonne éducation, mais aussi de bonnes fréquentations et d'une sagesse qui ne peut être que le reflet de la crainte de Dieu, comme annoncé dans les psaumes (111:10).

J'ai profité de nos conversations pour parler de l'Armée du Salut. En mars dernier, à l'occasion de la célébration de la fête des Rameaux, j'ai eu l'agréable surprise d'accueillir au poste mon maître de stage accompagné de son épouse ».

Des expériences comme celles de Laurent ou de Deodate nous rappellent que nous avons été placés dans le monde pour briller. Nos œuvres doivent ainsi éclairer pour permettre au monde de voir et reconnaître le Christ. ■

Sergent Patern Ngoulou



Deodate et son patron à la sortie du culte

² Matthieu 5:14-15

³ Romains 12:18

Legs, donation, assurance-vie, d'autres formes de générosité

Dans le registre de la générosité privée, vous connaissez le don ponctuel et souvent le don régulier, parfois le prélèvement automatique. Il existe d'autres formes de générosité, souvent moins connues et pour lesquelles il vaut la peine de réfléchir : les legs, donations et assurances-vie.

La Congrégation de l'Armée du Salut, reconnue par décret du 7 janvier 1994 est habilitée à recevoir ces formes de générosité, en exonération totale des droits de succession. Pour **10 000 €** légués, elle recevra effectivement **10 000 €**.

Cette reconnaissance légale pousse chaque année des donateurs à envisager et à formaliser un legs, une donation ou une assurance-vie au bénéfice de la Congrégation de l'Armée du Salut. Mais quel mode de générosité choisir ? Le service des relations testateur de l'Armée du Salut est là pour vous écouter, vous guider dans votre choix et vous aider à réaliser vos souhaits.

3 principaux modes de générosité s'offrent à vous :

La donation est l'acte par lequel vous transmettez de votre vivant et gratuitement un bien qui vous appartient : un bien immobilier (une maison, un appartement, un terrain) ou mobilier (un portefeuille d'actions, une somme d'argent, des bijoux...). Il y a plusieurs types de donations. La donation en pleine propriété est irrévocable. Aussi il est bon de s'interroger sur sa pertinence. Si vous avez envie de donner votre maison mais que vous souhaitez y vivre jusqu'à votre décès, vous pouvez faire une donation en nue propriété, conserver le bien pour l'habiter. Il est aussi possible d'en percevoir les loyers si vous faites le choix de louer votre habitation.

Le legs est l'acte de transmettre son patrimoine par voie testamentaire. Il prend effet au décès du testateur et peut recouvrir plusieurs formes qui permettent une vraie souplesse selon ce que l'on souhaite transmettre. Si vous n'avez pas d'héritier et que vous souhaitez transmettre l'intégralité de ce que vous possédez, **le legs universel** le permet. Mais si vous avez des enfants ou des amis que vous souhaitez gratifier, **le legs particulier** vous permettra de leur transmettre un bien précis ou une somme d'argent définie sans les léser.

C'est la réflexion sur le devenir de son patrimoine qui a poussé Madame Collette M., à prendre contact avec nous. Elle avait rédigé un testament quelques années auparavant...

« *Je souhaite modifier mon testament, que me conseillez-vous ? Je voudrais que 25 % de mon patrimoine revienne à la Congrégation de l'Armée du Salut, en témoignage de ma reconnaissance.* ». Nous nous sommes rencontrés au Quartier Général de la Congrégation à Paris et à la suite de nos échanges, elle a rédigé un codicille enregistré chez son notaire, indiquant cette modification de son testament.

L'assurance-vie enfin, est un produit d'épargne et de transmission de patrimoine. Au moment du décès du souscripteur, l'assurance-vie permet le versement du capital à un bénéficiaire désigné dans une clause du contrat lors de sa signature. Cette clause peut être changée à tout moment et peut permettre de répartir le capital entre plusieurs personnes, physiques ou morales. C'est ce qu'a fait Monsieur Robert L., que nous suivons depuis de nombreuses années et qui a rédigé la clause bénéficiaire de son contrat d'assurance-vie en faveur de la Congrégation : « *Je souhaite qu'à mon décès, cette somme soit transmise à la Congrégation de l'Armée du Salut pour la formation d'un ou d'une élève officier.* ».

Cette générosité contribue à la pérennité des missions des postes de la Congrégation de l'Armée du Salut. Si la Congrégation de l'Armée du Salut doit être impérativement indiqué comme bénéficiaire légal (60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS), il est tout à fait possible de préciser l'affectation des fonds à un poste local ou à une mission particulière comme la formation des officiers et officières.

Si vous aussi vous vous posez des questions, n'hésitez pas à **joindre Marguerite de Thoré, responsable des relations testateur de l'Armée du Salut**. Elle répondra à vos interrogations et pourra vous adresser (sans engagement) le dépliant sur les legs, donations et assurances-vie (marguerite.dethore@armedusalut.fr ou 06.12.43.10.12). ■

Jérôme Delaunay
Directeur Adjoint Ressources

**CE SOURIRE, NOS TESTATEURS
L'ONT RENDU À SANDRA !**

**ARMÉE
DU
SALUT**

**VOTRE LEGS
TRANSFORME
DES VIES**

Pour plus
d'information

legs.armeedusalut.fr

ou flashez ce code



Armée du Salut
60 rue des
Frères Flavien
75020 PARIS

LEGS | DONATIONS | ASSURANCES-VIE

Laisse

2024 JOURNÉE INTERNATIONALE
DE PRIÈRE POUR LES VICTIMES DE
L'ESCLAVAGE MODERNE ET DE LA
TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

ALLER mon peuple

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

« Après cela, Moïse et
Aaron se rendirent auprès
du Pharaon et lui dirent :
"Voici ce que dit l'Éternel,
le Dieu d'Israël :
'Laisse aller mon peuple...'" »

EXODE 5:1 (*Bible du Semeur*)

COMMISSION
INTERNATIONALE POUR LA
JUSTICE SOCIALE



En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Armée du Salut, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702